

A la rencontre d'une Voie du Sud
Pour l'Éducation au Développement
Jeunes entre deux mondes, citoyenneté et solidarité internationale
Fiche réalisée avec le soutien du FSE

Résumé de l'expérience

Public cible : les jeunes Montreuillois, migrants ou issus de la migration

Durée de l'expérience : 2003-2005

Lieu de l'expérience : Montreuil-Sous-Bois

Processus développé : A partir d'une enquête participative menée par des jeunes interrogeant d'autres jeunes de Montreuil sur les questions identitaires touchant à la migration et sur leur rapport à la solidarité internationale, le projet a consisté à développer une série d'ateliers d'échange et de formation sur les thèmes traitant de manière croisée l'éducation au développement, la migration et la citoyenneté.

1. Contexte général

Dans une très large mesure, l'Éducation au Développement a été comprise comme la démarche par laquelle des instances éducatives de différentes natures (scolaires, péri-scolaires, associatives, courants d'éducation populaire) s'attachaient à faire connaître la réalité des rapports Nord-Sud à un public ne disposant pas de bases de références solides ou sérieuses en ce domaine. Les promoteurs de ce mouvement le concevaient comme l'acquisition de savoirs en mesure d'influer sur les comportements afin d'inspirer des attitudes plus justes, tant dans le domaine des idées que dans celui des rapports de société. Les cibles prioritaires étaient ainsi des personnes « du Nord », et particulièrement dans les tranches de population jeunes (enfants et adolescents d'âge scolaire). Ces actions se présentaient comme des projets à visées « citoyennes » permettant notamment de combattre le racisme, d'accueillir de façon positive les projets liés au « commerce équitable », de soutenir les jumelages et les échanges entre le Nord et le Sud etc...

Bien plus rarement, les entreprises éducatives se sont préoccupées du vécu et des besoins spécifiques des communautés immigrées ou issues de l'immigration au regard de « l'éducation au développement ». Les groupes concernés, soumis au défi de « l'intégration » ou du « reflux », sont cependant, eux aussi, partie prenante du rapport Nord-Sud, dans une position d'une importance particulière. Si l'intégration vise à gommer ou occulter la différence, c'est à dire les racines originelles des personnes qu'elle concerne, elle court le risque de détruire des richesses humaines, culturelles, sociales indispensables au bon équilibre du vécu de ce rapport Nord-Sud, avec une perte affectant autant les partenaires du Nord que du Sud. Ceci est d'autant plus dommageable que, de toutes façons, les influences culturelles véhiculées notamment par les médias contribuent à modifier l'identité de toutes les couches de la population en présence, sans leur donner dans la plupart des cas les moyens de préserver la responsabilité de leurs choix.

2. Historique

La maturation à l'IRFED d'une ligne particulière d'éducation au développement a probablement été longue de pratiques et d'expériences dans diverses situations interculturelles. Pour ce qui concerne Montreuil, les premières discussions découlent de la création en 2002 du forum EFED (forum Education Formation et Développement) et le point de départ de la collaboration a consisté en la préparation d'une

soirée sur le Panafricanisme au café La Pêche de Montreuil¹ en décembre 2002 lors de laquelle l'idée d'entamer un travail d'éducation au développement sur la ville a été lancée.

Après une importante réunion préparatoire en février 2003, une première proposition de Projet de création d'ateliers « Voie du sud » à Montreuil a été rédigée.

La première proposition évoquait une Voie du Sud pour l'éducation au développement, en insistant sur la prise en compte la position particulière des communautés issues de la migration, de partir de leurs vécus et de leurs besoins.

3. Problématique

Une éducation au développement issue du vécu, des besoins, de la demande des groupes liés à la migration, et spécialement des jeunes qui s'en réclament, peut représenter une chance dont on peut tirer le meilleur parti, à la condition de pouvoir s'appuyer sur des supports, des méthodes, des données appropriées à l'objectif qu'on se fixe. Une telle démarche devrait répondre à ces attentes si elle repose sur un partenariat construit entre les groupes concernés au premier chef (notamment les associations de jeunes, de familles, de ressortissants de terroirs d'origine, de quartiers, y compris les groupements féminins), d'une part, et d'autre part les institutions locales et régionales soucieuses de promouvoir l'action citoyenne (municipalités, établissements scolaires, instances éducatives et d'action sociale de toutes natures). Les partenaires ainsi évoqués devraient s'assurer le concours des acteurs disposant des expériences et des compétences requises en matière d'éducation au développement ainsi comprise.

4. Objectif et hypothèses de travail

Objectif global : A travers les besoins et les envies révélés par les jeunes migrants ou issus de l'immigration, l'enquête veut mettre en lumière l'espace à prendre par ces jeunes dans l'interface Nord/Sud. L'objectif final du projet étant de susciter une appropriation de cet espace en donnant aux jeunes les éléments pour qu'ils puissent devenir « acteur de développement local » ici ou dans le pays d'origine .

Objectifs spécifiques :

- Mesurer la connaissance et le type de relation entre ces jeunes et les structures associatives et institutionnelles en lien avec la solidarité Nord/Sud, ici et dans le pays d'origine.
- Mesurer le degré de sensibilisation et d'intérêt de ces jeunes sur les problématiques de la solidarité internationale en général
- Donner envie aux jeunes de s'impliquer avec nous dans la démarche participative du projet en vue de leur permettre de devenir acteur de développement ici ou dans leur pays d'origine.
- Faire un état des lieux des réseaux et structures en lien avec les rapport Nord/Sud (en particulier avec les associations de migrants) existantes à Montreuil.

Hypothèses de travail :

4 thématiques ont été envisagées

¹ Le Café La Pêche est un lieu à la double gestion municipale et associative de rencontres et d'activités culturelles destinées aux jeunes (16/25 ans) de la ville de Montreuil.

- *Thématique 1 : Comment monter un projet de solidarité internationale ?*

Proposer une méthodologie pour le montage de projet et débattre sur la notion d'engagement au Nord comme au Sud sans tomber dans le piège des idées reçues sur le thème. Il est une bonne ouverture sur les autres thématiques, dans la mesure où il introduit les différents thèmes préoccupant les jeunes – public cible- en situation interculturelle, en s'intéressant à la fois aux problématiques des pays du Sud et à celles liées à l'engagement citoyen sur son propre lieu de vie.

- *Thématique 2 : Identité et Histoire*

Les groupes concernés par le projet sont, pour la plupart, en situation interculturelle (ou transculturelle). Dans cette position, ils se posent comme « objets » et non « sujets » de l'histoire. L'histoire intersociale et interculturelle qui les concerne est trop souvent cantonnée dans la sphère des spécialistes. Cela touche non seulement les jeunes mais aussi leurs familles.

Un tel thème devrait conduire à ouvrir des instances de questionnement, discussion, échanges et, au final, élaboration de supports d'éducation utilisables à différents niveaux (éducation scolaire, éducation populaire etc.). Il s'agit d'une contribution à la clarification de l'identité, en relation étroite avec les engagements de la citoyenneté. »

- *Thématique 3 Education et Langage*

Un tel thème, dans une visée identitaire comparable au précédent, devrait, à partir de situation vécues et d'interactions inscrites au quotidien, permettre de comprendre les problèmes posés par la prise de parole des acteurs. Ces productions langagières nécessitent un éclaircissement supposant des apprentissages lorsque différents registres et codes de communications sont en interférences. On évoque alors la place des langues du contexte d'origine en contact avec les supports de langage de la société d'accueil. Là encore, une démarche d'enquête devrait conduire à l'identification des besoins tant au niveau des jeunes que de leurs familles et des communautés d'origine. Ce travail appelle une liaison avec des structures d'éducation présentes dans le milieu et débouche sur des « productions », dans le passage de l'oralité à l'écriture. »

- *Thématique 4 : Créativité artistique*

Dans le contexte de l'interculturalité, où en sont les initiatives de groupes débouchant sur des créations musicales, théâtrales ou d'arts plastiques ? Un tel atelier, non sans relation avec les deux précédents, s'articule avec la recherche identitaire et ses racines dans les communautés d'origine, tout comme ses métissages avec les élans créatifs procédant d'autres contextes.

5. Organisation et méthodologie

Deux types d'actions avaient été envisagés : l'enquête participative en premier lieu, des ateliers d'échange et de formation en second lieu.

• L'enquête participative

C'est dans ce cadre qu'une enquête participative a été menée tout au long de l'année 2003 auprès d'une quinzaine de jeunes de Montreuil. Un guide d'entretien a alors été établi par Marion Wacogne, avec l'aide de Roland Colin. Ensemble, ils ont décidé que le guide d'entretien devait laisser une grande souplesse et que les questions devaient être aussi larges que possible, afin de laisser libre cours à la parole des jeunes interrogés et ne pas les cantonner dans un questionnaire trop rigide ou même tendancieux.

En voici un extrait :

- Quelles sont tes origines ? D'où viennent tes parents, tes grands-parents ? Que font-ils ?
- Est-ce que tu entretiens de bons rapports avec eux ? Est-ce qu'ils t'ont parlé de leur histoire, de leur pays d'origine ? Est-ce que ça t'intéresse ?
- Quels liens conservent-ils avec leur pays d'origine ? Toi-même le connais-tu ? Quels liens entretiens-tu avec ce pays ? Est-ce ton pays ?
- Est-ce que tu considères que tu as une double culture ? Est-ce que ça peut ou est-ce que ça a pu te poser à un moment un problème, un tiraillement ? Si prise de conscience, à quel moment as-tu réalisé que cette double culture est une richesse ?
- T'es-tu déjà senti différent à travers le regard des autres en France ? Et dans ton pays d'origine ? Comment tu as réagi, qu'est-ce que tu as ressenti ?

- **Les ateliers**

A côté du travail d'enquête, des ateliers ont été initiés. Ils répondaient aux différentes thématiques décrites dans les hypothèses de travail.

- *Thématique 1 : Comment monter un projet de solidarité internationale ?*

3 ou 4 groupes de jeunes ont pu bénéficier d'un accompagnement Voie du Sud à leur projet Cap/monde, mais le principal de la formation se fait à l'interne, par les différents partenaires. Voie du Sud a provoqué une certaine mutualisation des moyens (formation des uns chez ou par les autres) mais il reste beaucoup à faire et cette piste d'intervention semble sous-exploitée. Une réalisation probante malgré tout avec l'espace de documentation de La Pêche qui est à présent relais RITIMO.

- *Thématique 2 : Identité et Histoire*

Cet axe de travail a constitué le démarrage de la dynamique lors de la soirée Panafricanisme où les sujets du commerce triangulaire, de la colonisation et de la décolonisation avait été abordé. La forme de la soirée thématique est rôdée et paraît appropriée, pour peu que les jeunes soient impliqués dans l'organisation.

la Semaine Nationale contre le Racisme, du 21 au 26 mars 2005, dont la thématique a porté à Montreuil sur les discriminations à l'encontre des noirs et lors de laquelle une importance particulière sera donnée à l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, dans une perspective de mieux vivre ensemble.

- *Thématique 3 Education et Langage*

L'intitulé même de l'atelier invitait à la parole, et les deux principaux protagonistes ne se sont pas privés d'échafauder des recueils de pratiques langagières, lors d'une vente de véhicule entre deux communautés par exemple ou plus généralement lors de situations où différentes langues doivent cohabiter. Des étudiantes en linguistique de la Sorbonne devaient même s'impliquer, et utiliser l'outil vidéo. Mais au final, la perspective ouverte pour un jeune de cité, féru des différentes langues parlées dans les foyers montreuillois, de rencontrer le monde universitaire n'a pas été saisie et les paroles n'ont pas été suivies d'effets.

- *Thématique 4 : Créativité artistique*

L'atelier le plus prometteur est l'atelier d'écriture rap sur le thème de l'identité. Le public ciblé du micro ouvert de La Pêche est probablement plus sensible à ce type d'exercice qui peut compléter, voire éclairer l'enquête participative. Il est également à noter le concours d'artistes africains, avec les plasticiens sénégalais du collectif Système D en 2003 et désormais la résidence du musicien reggae guinéen Alfa Wess.

6. Résultat et suite

Les résultats de l'enquête

Ce travail de recherche-action a eu un certain impact quant à la mobilisation des acteurs et à la réussite des événements (plus de 200 personnes et une trentaine de jeunes impliqués dans la préparation de la soirée « jeunes entre deux mondes et citoyenneté internationale » du 6 mars 2004)

En revanche, l'appropriation par les jeunes non initiés à la méthodologie de la recherche-action ne s'est pas faite. Ils n'ont pas réalisé eux-mêmes des entretiens comme on l'avait souhaité et programmé au départ. Par ailleurs, la synthèse de l'enquête, un recueil thématique d'extraits d'entretiens s'est peu faite, en tout cas, elle n'a pas pu s'appuyer sur une analyse collective, par les jeunes eux-mêmes, des données recueillies.

Le document produit mérite donc probablement une analyse plus poussée que celle qui a été menée à ce jour, mais il trace nettement les deux axes du temps et de l'espace dans le vécu exprimé par les jeunes :

- *Le temps*, c'est la relation aux parents et aux générations précédentes qui semble un facteur majeur dans l'évolution du rapport à la culture d'origine.
- *L'espace*, c'est le rôle prépondérant des voyages, de l'immersion physique dans une autre réalité.

Voilà en tout cas deux axes de travail bien délimités.

Telle qu'elle a été évaluée par les acteurs eux-mêmes de l'enquête, la méthode de recherche-action proposée a été jugée ardue, voire rébarbative, et d'autres types de productions que l'entretien sont désormais envisagés : textes de rap, vidéos.

La mise en réseau des partenaires locaux

La mise en réseaux des partenaires locaux est probablement l'acquis le plus manifeste du projet Voie du Sud devenu, c'est tout dire, *collectif* Voie du Sud. Le point d'orgue en a été la Semaine de la Solidarité Internationale 2003, grâce au travail d'une autre stagiaire de l'OMRI qui a réuni une quinzaine d'acteurs. Sans qu'une liste exhaustive n'est encore été dressée à ce jour, ce ne sont pas moins d'une quarantaine d'acteurs différents, individuels, associatifs ou institutionnels, qui ont côtoyé, à un moment ou à un autre le « collectif Voie du Sud », qui ont manifesté un intérêt et une adhésion à la démarche. Mais le noyau qui a porté le projet n'atteint pas la dizaine, avec l'Irfed, l'Omri, La Pêche, l'Apédi, le GRDR, Eaux Vives, certains jeunes et une présence trop rare des associations de migrants.

Les conditions du sursaut, les enjeux d'une nouvelle dynamique

- *La question de la légitimité* : comment arriver à mettre les institutions (municipalité, éducation nationale...) davantage dans le projet, cela va de pair avec la question des moyens : en ayant davantage de légitimité, on peut plus facilement avoir accès aux moyens financiers qui permettront d'avoir plus de ressources humaines
- *Les ressources humaines* : il est désormais nécessaire qu'une personne puisse se concentrer sur la coordination du collectif et sur le développement des ateliers. Le départ de plusieurs des personnes qui avaient initié le projet rendent cette question des ressources humaines prioritaire.
- *L'implication du monde de la migration* : comment trouver les moyens d'impliquer davantage les associations de migrants ? En élargissant les perspectives au-delà de la ville de Montreuil, on peut trouver des leaders d'associations de migrants qui s'intéressent davantage à l'éducation au développement. La mise en réseau de ces personnes avec les acteurs Montreuillois peut faciliter cette participation du monde de la migration.
- *Développer l'échange et l'analyse collective des expériences* des membres qui participent au réseau. Une telle réflexion peut faire avancer les démarches méthodologiques et les contenus proprement dits des ateliers de Voie du Sud.